



**TEMOIGNAGE ET ELOGE D'ASELA ASBL
RENDU A MONSIEUR L'ABBE BONY KANGAMOTEMA
A L'OCCASION DE SES 25 ANS DE SACERDOCE**

*Monsieur l'Abbé Bony Kangamotema, le Jubilaire ;
Révérends et Révérendes ;
Excellence, Honorables ;
Distingués invités ;
Mesdames et Messieurs ;
Chers Frères et Sœurs dans le Christ ;*

Nous prenons la parole au nom de l'Association des Anciens Séminaristes de Laba, pour saluer, féliciter, encourager, rendre hommage et exprimer toute notre gratitude à l'heureux jubilaire, pour l'honneur et le bonheur des retrouvailles fraternelles en cette opportunité de la célébration de ses vingt-cinq ans de vie sacerdotale.

Si les vingt-cinq ans de son sacerdoce sont empreints de souvenirs mémorables et truffés de dons et grâces reçus de Celui qu'il sert chaque matin sur la table eucharistique, il n'en reste pas moins vrai que Monsieur l'Abbé Bony Kangamotema a réussi à fructifier ses talents dans la banque de la musique religieuse.

En effet, en ouvrant le célèbre « **Kembila Nzambi** », recueil des chants liturgiques d'Idiofa, il est aisé de constater la redondance du superbe nom de Kangamotema Bony, sur certains cantiques liturgiques, d'une densité théologique aussi inspirante, comme en étant l'auteur-compositeur. Ses belles mélodies sont parmi les plus exécutées dans le Kembila Nzambi.

Cependant, nous voudrions vous en faire une économie en vous conviant à une focalisation sur les origines de l'inspiration lyrique et du génie poétique de l'homme de Dieu qui nous fait l'honneur et le bonheur en ce jour. Le Jubilaire lui-même nous dit qu'à chaque fois qu'il se trouve devant un artiste de la musique religieuse, il aime toujours chercher à connaître ses débuts et son évolution. C'est donc dans les débuts de nos vies que se crayonnent généralement l'itinéraire de vie des uns et le destin des autres.

*Mesdames, Messieurs,
Distingués Invités,
Chers Frères et Sœurs dans le Christ,*

Nous sommes aujourd'hui en face d'un artiste, d'un théologien et d'un prêtre qui sait trouver des mots justes pour rendre hommage à ses aînés, aux pionniers de Kembila Nzambi. **Pionniers qu'il désigne affectueusement, dans son imagination créatrice légendaire, sous l'acronyme de « BI-YA-LU » : « BI »** comme abbé Binia Barthélémy ; **« YA »** comme abbé Yakim Tangang **et « LU »** comme abbé Lufwael Innocent.

« Si l'oncle Barth m'a engendré musicalement, l'oncle Innocent m'a élevé », avoue Monsieur l'Abbé Bony Kangamotema. Grâce à ces deux BIYALU, **l'artiste Jubilaire apparaît sans nul doute à nos yeux comme un nain assis sur les épaules de deux géants de la musique religieuse congolaise.** Grâce aux épaules des géants qui le portèrent, le nain Kangamotema pût voir mieux et de loin. C'est tout simplement une histoire de complicité et de complémentarité entre les deux géants qui ont influencé sa vie à un certain moment.

C'est de ces deux BIYALU sus nommés que Monsieur l'abbé Bony Kangamotema va hériter, dès sa jeunesse, la passion et le goût de l'art d'Orphée. Il va jusqu'en payer les frais sans jamais y renoncer, malgré les pressions légitimes de sa famille, comme il le déclare dans quelques extraits de sa biographie non déclarée : « **Renvoyé du petit séminaire, par oncle Barth, pour n'avoir pas obtenu 55% de points exigés pour passer en 5^{ème} littéraire, je fus orienté à Ipamu (...), à Ntobi. Alors j'avais reçu les instructions comme quoi, je ne devais plus m'occuper des chants** ». Sa sœur Anto était chargée de veiller à la stricte observance de cette discipline imposée. Une imposition vaine car personne ne put contenir la passion bouillonnante du jeune artiste enclin aux chants religieux.

Finalement, très remarquable auprès d'un autre BIYALU, qu'il appelle oncle « LUF » - entendez bien Lufwael – l'Abbé Bony Kangamotema se voit confier la direction de la chorale à la mission catholique Ipamu pour être **le premier dirigeant à exécuter le chant à la mélodie vivace et animée bien connue de partout : " MONO ME KWISA, E TATA, KUSALA LUZOLO NA NGE"**. Comme par une coïncidence heureuse, **tout se passa donc un certain 1^{er} octobre 1979, à la fête** de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne du Petit Séminaire de Laba, notre Alma Mater à nous tous.

Qui donc est ce jeune artiste bouillant, révélation de l'année 1979 à Ipamu, pour qu'un baoba de la musique religieuse lui confie l'honneur et la préséance d'exécuter une nouvelle composition liturgique devenue de nos jours un bestseller dans tous les diocèses de la RD Congo? A chacun d'y répondre.

Depuis lors, son « oncle LUF », flatté et convaincu du noble talent musical du jeune artiste, prenait sa triple responsabilité comme oncle, comme directeur spirituel et comme grand maestro, en adoptant l'abbé Bony Kangamotema et en l'encadrant afin qu'il devienne – lui aussi - prêtre et musicien, à l'instar de ses BIYALU, les pionniers de Kembila Nzambi.

*Mesdames, Messieurs,
Distingués Invités,
Chers Frères et Sœurs dans le Christ,*

Monsieur l'Abbé Bony Kangamotema n'est pas seulement un artiste talentueux, mais aussi un théologien poétique, capable de s'approprier, d'appriivoiser la Transcendance.

En effet, si dans la théologie biblique et traditionnelle Jésus porte les attributs de « Christ », « Messie », « Sauveur », « Seigneur », « Maître », « Fils d'Abraham », « Fils de David », « Fils de l'homme », « Alpha et Omega » - j'en passe - **pour Monsieur l'Abbé Bony Kangamotema, Jésus est affectueusement son « MBUTA »,** au sens de « Aîné », de « Yaya », de « Mukubwa », d'« Ancien ».

Sous réserve d'enquêtes approfondies, **le théologien poétique Jubilaire du jour pourrait être le premier à désigner officiellement Jésus comme « Mbuta ».** Si tel serait son mérite théologique et d'inculturation, **autant il existe la « Christologie », autant la « Mbutalogie » devrait passer au crible de la systématisation dogmatique.**

A titre illustratif, nous découvrons l'attribut de « Mbuta » dans l'un des meilleurs cantiques de l'Abbé Bony Kangamotema, chant que j'aime toujours entonner en solo, parfois de manière inconsciente:

R/ Na luzingu na mono mvimba (2x), ah Yezu e e, Mu'ta landaka nge e e mbandu na mono.

1. « Mu me zaba nde nge kele kisina, mu ta simba nge, nge mbuta na mono »

Père Bony, voilà une promesse aussi grave que vous faites à « Mbuta » Jésus. Promesse à laquelle vous conviez tous ceux qui chantent ce beau cantique avec et comme vous. Quelle fervente oraison! Quel engagement aussi lourd! Quelles paroles aussi profondes! En ce jubilé d'argent, elles raisonnent encore en vous, au plus profond de vous-même. Certainement, vous les aviez prononcées après une méditation pieuse et inspirante. Ces sont donc des paroles programmatique de votre vie sacerdotale.

« **Mu ta landaka nge e e, mbandu na mono** ». Allez de l'avant dans l'imitation de « Mbuta » Jésus ; allez jusqu'au bout et n'imitiez (ku-landa) que Lui seul, **votre « Mbandu »**, c'est-à-dire votre « Modèle », vedette, icône.

« **Mu me zaba nde nge kele kisina, mu ta simba nge, nge mbuta na mono** ». Le « Mbuta », l'aîné, c'est l'initiateur, l'encadreur des nouveaux venus, des plus jeunes. Alors, chaque jour, servez l'Eglise en tenant votre « Mbuta » Jésus par la main. C'est bien Lui votre initiateur en qui votre agir trouve sa source, son origine (son kisina). Ensemble avec « Mbuta » Jésus, allez davantage au large, dans les eaux profondes, où la pêche miraculeuse devient possible.

Fort de cette « Mbutalogie », chanter c'est prier deux fois, comme nous le dit St Augustin. Certes, nos chants n'ajoutent rien à ce que Dieu est, mais ils nous rapprochent de Lui, nous dit la 4^{ème} préface commune de la liturgie de l'Eglise.

Merci, Père Bony, d'avoir aidé le peuple de Dieu à Idiofa, à Kinshasa et partout ailleurs, à prier deux fois, quand il exécute vos cantiques. Merci de nous avoir aidés à nous rapprocher de « Mbuta » Jésus, par vos mélodies pieuses et inspirantes.

Avant de tirer ce témoignage vers sa fin, nous voudrions souligner avec emphase que **Monsieur l'Abbé Bony Kangamotema** est arrivés au Petit Séminaire de Laba en 1976/1977, dans une promotion de 63 Petits séminaristes.

Père Bony, c'est au contact régulier avec l'harmonium, l'accordéon, les guitares, les recueils des cantiques et les classes de chants hebdomadaires au Petit Séminaire de Laba que vos talents artistiques avaient explosé, avec tous risques que vous aviez encourus.

C'est à Laba que vous avez, en séminariste obéissant, jovial et pieux, appris à méditer grâce à la lecture spirituelle. Qu'il s'agisse de votre vie d'artiste musicien, de prêtre, d'homme de foi confirmée ou de citoyen humaniste cultivé, nous en sommes convaincus que le Petit Séminaire de Laba en est pour beaucoup.

Autant nous sommes fier de vous, Père Bony, autant nous le sommes pour nous-mêmes et surtout, pour toutes les éminentes et fulgurantes personnalités que Laba, notre Alma Mater, a donné à l'Eglise et à la Nation – personnalités de la trame de feu « Mbuta » **Hubert Makanda-Ka-Bobi**, pour ne citer que celui-ci.

Pour tous les bienfaits que vous avez reçus du Petit Séminaire de Laba, nous confions cette institution scolaire de renom à vos ferventes prières, afin qu'elle continue à former et à éduquer jusqu'à la parousie, comme elle le fait avec brio depuis 1947.

Monsieur l'Abbé Bony Kangamotema, le Jubilaire ;

Révérands et Révérendes ;

Excellence, Honorables ;

Distingués invités ;

Mesdames et Messieurs ;

Chers Frères et Sœurs dans le Christ ;

La joie c'est la fleur qui pousse sur la tige de l'amour ; et le véritable amour ne vit que de sa propre perte : plus vous partagez votre amour, plus il augmente.

Je vous remercie donc de la joie qui inonde nos cœurs en ce jour.

Pour l'ASELA Asbl,

Rufin KITOKO NYAMANKOY
Secrétaire Général